

L'OR DU RHIN

Première scène

Au fond du Rhin.

Woglinde

Weia! Waga! Vogue ma vague!
Vogue et te berce! Wagalaweia!
Wallala weiala weia!

Wellgunde

Woglinde, veilles-tu seule?

Woglinde

Avec Wellgunde nous serons deux.

Wellgunde

Fais voir comment tu veilles.

Woglinde

Certes devant toi.

Flosshilde

Heiaha weia! sœurs sauvages!

Wellgunde

Flosshilde, nage! Woglinde fuit:
Aide-moi à rattraper la fugitive!

Flosshilde

Vous veillez mal sur l'Or endormi;
Veillez de plus près sur le lit de celui qui sommeille,
Sinon vous expierez chèrement vos jeux.

Alberich

Hé hé! Les Nixes!
Que vous êtes mignonnes, et enviables!
Du ténébreux Nibelheim j'aimerais venir vers vous,
Si vous veniez vers moi.

Woglinde

Hé! qui est là?

Flosshilde

C'est sombre et ça parle.

Wellgunde

Regardez qui nous épie!

Woglinde, Wellgunde

Fi! Le vilain!

Flosshilde

Gardez l'Or!

Père nous a mises en garde contre cet ennemi.

Alberich

Vous, là-haut!

Les trois filles du Rhin

Que cherches-tu là-bas?

Alberich

Est-ce troubler vos jeux
que de vous regarder ici avec étonnement?
Si vous plongiez plus bas, le Nibelung
vous taquinerait bien volontiers!

Woglinde

Il veut jouer avec nous?

Wellgunde

Plaisante-t-il?

Alberich

Combien belles et resplendissantes vous paraissez à la lumière!
Combien mon bras aimerait enserrer l'une d'entre vous,
si elle consentait à m'approcher!

Flosshilde

Je ris de ma frayeur: l'ennemi nous aime!

Wellgunde

Le drôle lascif!

Woglinde

Laisse-nous faire sa connaissance!

Alberich

Celle-ci se penche vers moi.

Woglinde

Approche à présent!

Alberich

Roc gluant, lisse, glissant!
Je glisse des mains et des pieds,
je ne puis m'accrocher à ces rochers glissants!
L'eau m'inonde les narines
éternuements maudits!

Woglinde

C'est en éternuant qu'approche la gloire de mon galant!

Alberich

Sois mon amante, ô femme-enfant!

Woglinde

Si tu me veux, viens me rechercher ici!

Alberich

Hélas! Tu t'enfuis? Reviens!
Je n'atteins qu'avec peine ce que tu atteins si facilement!

Woglinde

Viens, descends au fond: là tu m'attraperas sûrement!

Alberich

Sans doute mieux en bas!

Woglinde

Et maintenant en haut!

Wellgunde, Flosshilde

Hahahahaha!

Alberich

Comment me saisir du poisson farouche?
Tremble, menteuse!

Wellgunde

Heia! Ô charmant! Ne m'entends-tu-pas?

Alberich

Est-ce moi que tu appelles?

Wellgunde

Je te conseille de te tourner vers moi, évite Woglinde!

Alberich

Tu es plus belle que cette sauvage,
qui, moins brillante, est trop glissante.
Mais plonge plus bas si tu veux me plaire!

Wellgunde

Suis-je assez près de toi?

Alberich

Pas assez!
Viens m'enlacer de tes bras minces,
que je taquine ta nuque,
et me presse avec une ardeur caressante
contre ta poitrine soupirante!

Wellgunde

Si tu es amoureux et avide d'amour,
fais voir, mon beau, quel est ton aspect?
Fi, l'impertinent velu et bossu!
Gnome noir, calleux et de soufre imprégné!
Cherche une belle à qui tu plaises!

Alberich

Même si je te déplaïs, je te saiserai pourtant!

Wellgunde

Fais vite, sinon je m'enfuis!

Woglinde, Flosshilde

Hahahahaha!

Alberich

Enfant perverse! Poisson traître et plein d'arêtes!
Si je ne semble pas assez beau,
gracieux et drôle, lisse et brillant, hé!
Essaie de plaire aux anguilles, si ma peau te répugne!

Flosshilde

Pourquoi te quereller, Gnome? Es-tu déjà découragé?
Tu brûlais pour ces deux – là, mais si tu interrogeais la troisième,
elle saurait te réserver de douces consolations.

Alberich

Un doux chant me pénètre.
Quel bonheur que vous soyez plusieurs!
Sur les trois je saurais plaire à l'une;
une toute seule ne m'aurait jamais élu
Pour te croire, descends jusqu'à moi!

Flosshilde

Que vous êtes sottes, mes sœurs,
celui-ci ne vous semblait-il pas beau?

Alberich

Je les déclare bêtes et vilaines,
depuis que je vois toutes les grâces reunites en toi!

Flosshilde

Ô chante encore ton chant si doux:
comme à sait charmer mon oreille!

Alberich

Mon cœur tremble, palpite et brûle
en entendant de si tendres éloges.

Flosshilde

Combien ta grâce réjouit mes yeux
et la douceur de ton sourire ranime mon courage!
Homme adoré!

Alberich

Fillette adorable!

Flosshilde

Si tu m'aimais!

Alberich

Si je pouvais te tenir à jamais!

Flosshilde

Ton regard pénétrant, ta barbe hérissée,
Ô, les voir, les saisir à jamais!
Les piquants de ta rude chevelure,
Les voir baigner éternellement Flosshilde!
Ta stature de crapaud, ta voix croassante,
Ô je voudrais, étonnée et silencieuse,
Les voir et les entendre, elles seules!

Woglinde, Wellgunde

Hahahahahaha!

Alberich

Vous raillez-vous de moi, méchantes?

Flosshilde

La chanson se termine bien prosaïquement.

Woglinde, Wellgunde

Hahahahahaha!

Alberich

Hélas! Hélas! Ô douleur! Ô douleur!
La troisième, si tendre, me trompe-t-elle à son tour?
Ô race ignominieuse, fourbe, traîtresse et mauvaise!
N'êtes-vous capables que d'imposture, engeance perfide?

Les trois filles du Rhin

Wallala! Lalaleia! Leialalei!
Heia! Heia! Heia!
Fi! Albe! Cesse de lancer des invectives!
Écoute l'avis que nous te donnons!
Pourquoi, inquiet, n'as-tu point attaché la fille qui te plaît?
Nous sommes fidèles et sans imposture
pour l'amoureux qui nous tient.
Prends-nous et ne frémis plus!
Notre fuite est difficile dans ces flots.
Wallala! Lalaleia! Lalaleia!
Heia! Heia! Hahei!

Alberich

Comme en mon corps un feu dévorant
brûle et me consume!
Rage et Amour, sauvage et puissant,
il retourne tout mon être!
Malgré vos rires et vos mensonges,
mon désir vous poursuit,
et l'une d'entre vous succombera!
Si l'une attrapait ce poing!...

Woglinde

Mes sœurs, regardez!
L'aube éveilleuse sourit dans l'abîme.

Wellgunde

Elle salue le dormeur délicieux
à travers les flots verts.

Flosshilde

Maintenant elle embrasse ses yeux afin qu'il s'éveille.

Wellgunde

Voyez, fis sourient dans la claire lumière.

Woglinde

L'astre éclatant pénètre à travers les flots.

Les trois filles du Rhin

Heiajaheia! Heiajaheia!
Wallalallalala heiajahei!
L'Or du Rhin! L'Or du Rhin!
Joie éclatante, que ton rire est clair et sublime!
Une Gloire ardente s'enflamme saintement dans les eaux!
Heiajahei! Heiajaheia!
Veille, ami, veille gaiement!
Nous t'offrons nos jeux délicieux:
quand le fleuve flamboie et que scintillent les flots,
nous plongeons, chantons et dansons en t'entourant,
dans le bain bienheureux de ton lit.
L'Or du Rhin! l'or du Rhin!
Heiajaheia! Wallalaleia heiajahei!

Alberich

Quel est, ô Filles lisses, l'éclat qui luit là-bas?

Les trois filles du Rhin

D'où sors-tu, manant,
pour ne point avoir entendu parler de l'Or du Rhin?

Wellgunde

Le Gnome ne connaît donc pas cet œil d'Or
qui tantôt veille et tantôt sommeille?

Woglinde

Rien de cette étoile sublime posée dans l'abîme,
qui perce les flots de ses feux?

Les trois filles du Rhin

Vois avec quel bonheur nous glissons dans sa flamme!
Veux-tu, esprit inquiet, t'y baigner?
Alors nage et plonge avec nous!
Wallalalala leialalei! Wallalalala leiajahei!

Alberich

Cet Or ne sert-il qu'à vos jeux?
Pour moi c'est peu de chose!

Woglinde

Il ne raillerait pas la parure d'Or,
s'il en connaissait toutes les merveilles!

Wellgunde

Tout l'héritage du monde revient:
à celui qui, de l'Or du Rhin, forge l'Anneau
qui lui donne la puissance sans bornes.

Flosshilde

Le Père l'a dit; il nous a ordonné
de veiner habilement le pur trésor,
afin qu'aucun traître ne l'enlève des flots
taisez-vous donc, bavardes!

Wellgunde

Ô sœur, toi la plus avisée de toutes, nous accuses-tu?
Ne sais-tu donc point lequel, seul, pourrait forger cet Or?

Woglinde

Celui seul qui renierait les lois de l'Amour, en bannirait la joie,
pourrait contraindre par un charme
l'Anneau à sortir de l'Or.

Wellgunde

Nous sommes sans nul souci:
car tout ce qui vit veut aimer;
nul ne renie l'Amour.

Woglinde

Surtout pas celui-là, ce gnome lascif:
son désir amoureux le fait défaillir!

Flosshilde

Je ne le crains pas, l'ayant vue de près:
l'ardeur de son amour m'a presque enflammée.

Wellgunde

Un feu de soufre au milieu des flots
Sa rage amoureuse siffle avec force.

Les trois filles du Rhin

Wallala! Wallaleialala!
Aimable Albe, ne ris-tu point?
Dans l'Or en flammes tu brillerais d'un si bel éclat!
Oh! viens, mignon, et ris avec nous!
Heiajaheia! Heiajaheia! Wallalalala leiajahei!

Alberich

L'héritage du monde entier
pourrait m'arriver par toi?
Renonçant à l'Amour
j'aurais cependant le plaisir?
Riez donc!
Le Nibelung vient vers vos jeux!

Les trois filles du Rhin

Heia! Heia! Heiajaheia!
Sauvez-vous! le Gnome est enragé!
Les eaux rejaillissent sous ses bonds:
l'Amour le rend fou!

Alberich

Êtes-vous toujours sans crainte?
Folâtrez à présent dans les ténèbres, filles des flots!
J'éteins ce feu;
j'arrache cet Or au rocher,
et forgerai l'Anneau vengeur;
que le flot l'entende: c'est ainsi que j'abjure l'Amour!

Flosshilde

Arrêtez le voleur!

Wellgunde

Sauvez l'Or!

Woglinde, Wellgunde

Au secours! Au secours!

Les trois filles du Rhin

Hélas! hélas!

Deuxième scène

Étendue de paysage illimité sur des sommets de montagnes.

Fricka

Wotan! Époux! Réveille-toi!

Wotan (toujours en rêve)

De solides remparts
protègent le lieu bienheureux de la joie souveraine:
l'honneur de l'homme, la force éternelle
règnent sans fin dans la gloire!

Fricka

Sors du délice mensonger de tes rêves!
Debout, homme et regarde!

Wotan

L'œuvre éternelle est achevée
sur le sommet des monts la forteresse des Dieux,
la superbe construction brille, splendide!
Telle que mon rêve la vit,
telle que ma volonté l'a désirée, forte et belle,
la voici sous mon regard, la forteresse
sublime et magnifique.

Fricka

Ne ressens-tu que bonheur devant ce qui m'effraie?
La forteresse t'enchanté, mais moi je tremble pour Freia.
Cœur insouciant, souviens toi
du prix qui fut exigé!
La forteresse est achevée, le gage est échu;
As-tu oublié ce que tu as promis?

Wotan

Je me souviens bien de ce qu'ils réclamèrent
ceux qui me construisirent la forteresse;
je subjuguai leur race insolente par un traité,
afin qu'ils me bâtissent l'altière demeure;
elle est là – grâce à leur force
ne t'inquiète pas du prix.

Fricka

Ô insouciance folle et criminelle!
Joie dénuée d'amour!
Si j'avais connu votre traité,
j'aurais déjoué l'imposture;
mais vous, hommes, avez courageusement éloigné les femmes
afin de pouvoir sourds et tranquilles,
conférer avec les géants.
Ainsi, sans pudeur, vous avez vendu
Freia, mon aimable sœur,
fiers de ce trafic sordide.
Qu'y a-t-il pour vous, aux cœurs endurcis,
de saint et de respectable,
hors l'envie du pouvoir?

Wotan

Cette envie fut sans doute étrangère à Fricka,
lorsqu'elle me pria elle-même d'entreprendre
cette construction?

Fricka

De l'époux craignant l'inconstance,
je dois tristement chercher
par quels moyens l'enchaîner à moi,
lorsque je le vois attiré au loin:
la demeure somptueuse et le doux bien-être,
devaient t'offrir un tranquille repos.
Mais toi, dans cette demeure, ne voyais que remparts;
dlle doit accroître ta gloire et ton pouvoir;
c'est pour lever une tempête sans fin
que s'est élevé ce château.

Wotan

Si tu rêvais, femme de m'enfermer dans ces murs,
au Dieu tu dois bien permettre
qu'emprisonné à l'intérieur
il se conquière du dehors l'univers.
Tout ce qui vit aime le perpétuel changement:
ce jeu-là m'est nécessaire.

Fricka

Cœur sans amour, homme déplaisant!
Pour l'inutile hochet de la gloire et du pouvoir
jouerais-tu avec un coupable mépris
les valeurs de l'Amour et de la Femme?

Wotan

Voulant te prendre pour femme
je mis mon propre œil en gage;
tu me blâmes bien sottement à présent!
J'honore les femmes, même trop à ton gré!
Et Freia, la bonne, restera parmi nous
je n'eus jamais d'autre pensée.

Fricka

Protège-la à présent; tremblante et sans aide,
elle arrive vers nous cherchant du secours!

Freia

Sœur, à l'aide! Protège-moi, beau-père!
Du haut du rocher là-bas Fasolt menaçait de venir me prendre.

Wotan

Laisse-le menacer! N'as-tu pas vu Loge?

Fricka

Comment peux-tu toujours mettre ta
confiance dans ce fourbe?
Il nous a déjà fait beaucoup de mal,
pourtant sans cesse il t'enjôle à nouveau.

Wotan

Là où le libre courage est utile
je lutte seul et n'ai besoin de personne;
mais tirer profit de la jalousie de l'ennemi,
seule la ruse et la feinte y pourvoient,
et Loge les pratiques avec astuce.
Celui qui me conseilla ce pacte
me promet le rachat de Freia:
c'est sur lui que je compte à présent.

Fricka

Et lui t'abandonne!
Voici les géants qui se hâtent vers nous:
où se cache ton rusé compagnon?

Freia

Où sont mes frères afin qu'ils puissent me secourir,
quand mon beau-père, me livre, impuissante?Ω
À l'aide, Donner! Par ici! Par ici!
Sauve Freia, mon Froh!

Fricka

Ceux qui t'ont trahie dans leur pacte,
sont à présent tous cachés.

Fasolt

Doux fut ton sommeil:
nous deux, sans dormir, fîmes ta forteresse.
Avec des efforts considérables, sans être jamais fatigués,
nous posons les blocs pesants;
une tour escarpée, des portes et des portails
couvrent et entourent la salle du château élané.
Vois là-bas notre œuvre;
le jour la fait resplendir;
entres-y, et verse-nous le salaire!

Wotan

Dites-nous le prix qu'exige votre tâche?

Fasolt

Le prix qui nous convient fut fixé
l'oublies-tu si vite?
Freia, la belle, Holda, la libre,
voici le pacte, doit nous suivre.

Wotan

Êtes-vous fous avec votre pacte?
Faites d'autres vœux: Freia n'est pas à vendre.

Fasolt

Que dis-tu? Ha! Veux-tu trahir?
Trahir le pacte? Celles que renferme ta lance,
les runes, tiens-tu compte d'elles?

Fafner

Frère fidèle!
Vois-tu, nigaud, leur monsonge?

Fasolt

Fils du jour, prompt et souple,
écoute et prends garde à toi: tiens parole aux pactes!
Tout pouvoir t'est venu par eux:
ta puissance a été fixée selon leur règle.
Étant plus sage que nous ne sommes malins,
tu nous imposa, à nous qui étions libres, ta paix pour joug:
je maudis tout ton savoir,
je fuis loin de ta paix,
si tu ne sais, franc, sincère et libre,
garder ta foi à nos pactes!
Un géant stupide te conseille ceci:
toi, le sage, apprends – le de sa bouche!

Wotan

Tu fais semblant de prendre au sérieux
ce qu'en plaisantant nous avons conclu!
L'aimable Déesse, lumineuse et légère,
à quoi vous servira, lourdauds, son charme?

Fasolt

Nous railles-tu? Ha, l'injuste!
Vous qui réglez par la beauté,
race auguste et brillante,
par quels désirs insensés de tours de pierre,
de châteaux et de salles, livrez-vous comme prix le charme
et la beauté de la femme?
Nous, les grossiers nous peinons
dans la sueur, avec des mains calleuses,
pour gagner la femme promise, celle qui, douce et suave,
habitera chez nous, pauvres: et tu romps notre marché?

Fafner

Arrête ton sot bavardage,
nous n'avons cure de ce gain
détenir Freia ne sert pas à grand-chose;
ce qui est important
c'est de l'enlever aux Dieux.
Dans son jardin elle garde des pommes d'or;
elle seule sait comment les soigner!
Leur possession donne à ses parents
l'inaltérable jeunesse;
leur force tombe et s'efface,
tous succombent, vieillissent et affaiblis,
si Freia vient à leur manquer.
c'est pourquoi il faut la leur enlever.

Wotan

Loge tarde trop!

Fasolt

Prends ton parti.

Wotan

Cherchez un autre prix.

Fasolt

Nul autre que Freia!

Fafner

Toi, suis nous!

Freia

À l'aide, à l'aide, contre ces insensibles!

Froh

À moi, Freia! Évite-la, impertinent!
Froh protège la belle.

Donner

Fasolt et Fafner,
sentez-vous déjà le coup de mon marteau sur vous?

Fafner

Que signifie cette menace?

Fasolt

Que viens-tu faire?
Nous ne recherchons pas la lutte,
c'est notre salaire que nous voulons.

Donner

J'ai souvent payé de mon bras les géants;
Venez! Je vous ferai bonne mesure
du poids de votre salaire!

Wotan

Arrête, sauvage! Rien par la violence!
Ma lance protège les pactes:
retiens la poignée de ton marteau!

Freia

Las! las! Wotan me délaisse!

Fricka

Est-ce que je te comprends encore, home cruel?

Wotan (voyant Loge venir)

Enfin Loge arrive! Courais-tu tant
pour dénouer ce pacte funeste qui fut ton œuvre?

Loge

Quoi? Quel est le pacte que j'ai conclu?
Sans doute celui que tu as fait avec les géants?
Mon penchant me mène des gouffres aux cîmes;
maison et fourneau ne me conviennent pas donner et Froh, eux,
rêvent d'un toit!
Lorsqu'ils prennent femme,
c'est dans une maison qu'ils veulent se réjouir.
Une fière salle, un fort château,
tel fut le vœu de Wotan.
Maison et Cour, Salle et Château,
la forteresse bienheureuse se dresse dans toute sa force;
j'en ai moi-même tâté les murs,
j'en ai scruté la solidité;
Fasolt et Fafner ont tout prévu;
aucun bloc ne bouge dans la maçonnerie.
Je n'ai pas été inactif comme certains d'entre vous:
il ment celui qui m'accuse de paresse!

Wotan

Malin, tu essaies de t'esquiver
de traîtrise garde-toi bien!
De tous les Dieux, ton seul ami, je t'ai accueilli
dans leur groupe où tous se défiaient de toi.
Parle à présent et donne ton avis judicieux!
Quand jadis les constructeurs de la forteresse
voulurent pour prix Freia,
tu sais que je consentis au pacte,
sur ta promesse de trouver à racheter
un trésor si cher.

Loge

Mettre un zèle extrême à chercher
comment le résoudre – tel fut mon serment.
Mais que je trouverais
ce qui jamais ne se joint, jamais réussit,
comment pouvais-je bien le promettre?

Fricka (à Wotan)

Vois le coquin déloyal en qui tu as mis ta
confiance!

Froh

Loge est ton nom,
moi je t'appelle mensonge!

Donner

Maudite flamme, j'éteins ton feu!

Loge

Pour cacher leur honte
les sots m'insultent.

Wotan

Laissez cet ami en paix!
Vous ne connaissez pas son art:
le poids de son conseil est d'autant meilleur
qu'il le délivre avec parcimonie.

Fafner

Assez tardé! Payer promptement!

Fasolt

Le salaire se fait longuement attendre.

Wotan

Écoute à présent, têtue! Tiens bon!
Où traînais-tu. pendant si longtemps?

Loge

L'ingratitude est toujours le salaire de Loge!
Pour toi seul en peine j'ai parcouru les lieux, fureté
dans tous les recoins de l'univers à travers vents et tempêtes,
afin de trouver un prix valable pour Freia,
et qui puisse convenir aux géants.
J'ai cherché en vain et je m'aperçois à présent
que le monde n'a nul trésor
qui remplace pour l'homme
la valeur et les délices de la femme.
Partout où est la vie et le mouvement,
dans l'eau, la terre et les cieux,
j'ai interrogé et recherché sans relâche,
partout où des forces et des germes s'agitaient:
ce qui pour l'homme pouvait sembler plus puissant
que la valeur et les délices de la femme?
Mais partout où est la vie et le mouvement,
le rire seul répondit à ma question
dans l'eau, la terre et les cieux
personne ne veut renoncer à l'Amour et à la Femme.
Je n'en vis qu'un qui renonça à l'Amour:
le feu de l'or lui fit renier la femme.
Les claires Filles du Rhin
m'ont déclaré leur peine:
le Nibelung, Noir-Alberich,
aspirait en vain aux faveurs des baigneuses;
par vengeance, le voleur se saisit de l'Or du Rhin:
cet Or lui semble être, à présent, le bien le plus cher,
plus que les faveurs de la femme.
Pour leur hochet brillant,
enlevé des profondeurs,
les Filles m'ont dit leur plainte:
elles s'adressent à toi, Wotan,
afin que tu fasses justice au voleur,
et redonnes l'Or au fleuve
dont il reste à jamais la richesse.
Je leur fis la promesse de t'en instruire:
Loge a rempli sa parole.

Wotan

Tu es fou, sinon fourbe!
Moi-même suis dans la peine
comment pourrais-je aider les autres?

Fasolt

J'envie l'Or de ce nain,
le Nibelung nous a déjà beaucoup nui,
mais toujours il a su se tirer habilement de notre joug.

Fafner

Le Nibelung songe à de nouvelles ruses
si l'Or lui donne la puissance.
Hé la, Loge! Dis sans mentir:
quel grand bien vient de l'Or
pour qu'il suffise au Nibelung?

Loge

C'est un hochet dans les profondeurs de l'eau,
fait pour le plaisir d'enfants rieuses:
mais si quelqu'un en forge un Anneau,
il lui donnera le pouvoir suprême,
et la possession du monde entier.

Wotan

Les runes m'ont parlé de cet Or du Rhin:
son rouge éclat renfermerait un empire,
force et biens procèdent sans fin d'un Anneau.

Fricka

Le hochet en or peut-il aussi
du vif éclat d'une parure
orner la beauté des femmes?

Loge

La femme qui veut garder le cœur de l'époux,
qu'elle porte les clairs bijoux
que les nains ont forgés,
en leur donnant habilement la forme de l'Anneau.

Fricka

Mon époux voudra-t-il bien acquérir cet or?

Wotan

Être le maître de l'Anneau
me semble être un conseil sage.

Mais quel en est, Loge, l'art?
Comment acquérir ce joyau?

Loge

Un charme contraint l'Or à se faire Anneau.
Personne ne le connaît;
un seul sait s'en servir facilement:
celui qui abjure l'Amour.
Tu en feras l'économie car tu viendras trop tard:
Alberich n'hésita pas;
il conquiert résolument le charme
il tient l'Anneau en ses mains.

Donner

La servitude pour nous tous
si l'Anneau ne lui est pas arraché.

Wotan

Il me faut cet Anneau.

Froh

On peut à présent l'avoir sans maudire l'Amour.

Loge

Facilement, sans effort, c'est un jeu d'enfants!

Wotan

Conseille, comment?

Loge

Par le vol!
Tu prends au voleur ce que lui-même a volé:
fut-il jamais gain plus aisé?
Mais Alberich se garde avec un art subtil
ruse et finesse seront nécessaires,
pour contraindre le bandit,
et pour donner aux filles du Rhin
le hochet rouge, l'Or;
car elles t'implorent pour cela.

Wotan

Les Filles du Rhin? À quoi me sert ton conseil?

Fricka

Je ne veux rien savoir de cette engeance aquatique:
pour mon malheur, plus d'un homme
fut séduit par leurs caresses au bain.

Fafner

Crois-moi, plus que Freia
l'Or brillant nous est profitable
la jeunesse éternelle est également
pour celui qui sait la contraindre par le
charme de l'Or.
Écoute, Wotan, l'offre qu'on te fait:
Freia peut rester en paix avec vous;
j'ai trouvé un prix plus facile qui nous
accommodera:
à nous, géants, suffit
l'Or rouge du Nibelung.

Wotan

Êtes-vous fous?
Ce bien qui me manque
devrais-je le donner à vous, effrontés?

Fafner

Ton château fut lourd à bâtir:
ta force rusée pourra facilement,
ce qui jamais ne nous réussit
dompter le Nibelung.

Wotan

Je me mettrais en peine pour vous?
Pour vous je prendrais l'ennemi?
Mon accueil vous a rendus, imbéciles,
impudiques et cupides.

Fasolt

Viens ici, femme! Sous notre puissance!
Tu es à présent notre otage,
jusqu'à ce que soit trouvée la rançon.

Freia

Hélas! hélas! hélas!

Fafner

Éloignons-nous d'ici avec elle!
Ce gage nous demeure,
jusqu'à ce soir, songez-y bien:
nous reviendrons; mais, si ce soir.
Tu n'as pas notre salaire,
l'Or du Rhin rouge et lumineux –

Fasolt

Le délai sera écoulé, Freia conquise:
pour toujours elle nous suivra!

Freia

Sœurs! Frères! Sauvez-moi! Délivrez-moi!

Froh

Debout, suivons-les!

Donner

Que tout s'écroule!

Freia

Sauvez-moi! Délivrez-moi!

Loge

Par monts et par vaux ils vont vers la vallée;
les géants pataugent dans le gué du Rhin
Freia pend, sans plaisir, sur les épaules des sauvages!
Heia! Hei! comme les brutes titubent là-bas!
Leur démarche chancelante les conduit à travers la vallée:
sans doute ne s'arrêteront-ils
qu'aux marches de Riesenheim!
Quelles pensées rendent Wotan si sombre?
Comment vont les dieux bienheureux?
Est-ce le brouillard?
Suis-je nargué par un rêve?
Inquiets et pâles vos traits se fanent déjà!
L'éclat de votre visage s'éteint;
l'éclair de vos yeux se voile!
Courage, Froh, c'est le matin!
De ta main, Donner, s'échappe ton marteau!
Que se passe-t-il avec Fricka? Ne se réjouit-elle pas
à la vue de la tête grise et morose de Wotan,
transformé presque en vieillard?

Fricka

Malheur! Malheur! Qu'est-il arrivé?

Donner

Mon bras fléchit.

Froh

Le cœur me défaille.

Loge

J'y songe: écoutez votre malheur
nul n'a goûté aujourd'hui au fruit de Freia;
les pommes d'or qui venaient de son jardin
vous donnaient vigueur et jeunesse,
lorsque vous les mangiez chaque jour.
Celle qui soignait le jardin est prisonnière;
le fruit meurt et se dessèche sur la branche,
avant d'en tomber, gâté. Mon mal est moindre,
Freia, avare pour moi,
fut peu prodigue du fruit:
car je suis moins divin que vous, Bienheureux!
Mais vous misiez tout sur ce fruit de jouvence;
cela, les géants le savaient;
c'est à votre vie qu'ils en veulent
songez à la défendre!
Sans ces pommes,
vieux et grisâtres, vieux et moroses,
flétris, la risée du monde entier, se meurent les dieux.

Fricka

Wotan, époux! Homme funeste!
Vois, comme ta légèreté nous conduit tous
plaisamment
de maux en maux!

Wotan

Debout Loge, descendons tous deux!
Nous allons au Nibelheim:
je veux y prendre cet or.

Loge

Les Filles du Rhin t'ont imploré:
donnes-tu suite à leurs plaintes?

Wotan

Tais-toi, bavard!
Il s'agit de délivrer Freia, la bonne!

Loge

Comme tu l'ordonnes,
je te conduis volontiers
à travers le gouffre:
descendrons-nous par le Rhin?

Wotan

Non, pas par le Rhin.

Loge

Descendrons-nous par la crevasse du soufre?
Glisse-toi derrière moi!

Wotan

Attendez vous autres jusqu'à ce soir
je veux par l'or rédempteur ramener la
jeunesse perdue!

Donner

Bon voyage, Wotan!

Froh

Bonne chance!

Fricka

Rejoins bientôt l'épouse angoissée!

Troisième scène

Un abîme souterrain.

Alberich

Hé hé! Hé hé!
Par là! par là! Nain astucieux!
Tu seras tourmenté sans répit,
si tu n'achèves, ainsi que je le commandai,
sur l'heure, le joyau merveilleux!

Mime

Ohé! Ohé! Aïe! Aïe!
Lâche-moi!
Tout est terminé, ainsi que tu l'as ordonné;
soins et sueur l'ont assemblé:
ôte tes ongles de dessus mon oreille!

Alberich

Pourquoi tardes-tu
À me le montrer?

Mime

J'ai peur, pauvre de moi,
que quelque chose y manque.

Alberich

Qu'est ce qui y manque?

Mime

Ici... et là.

Alberich

Quoi, ici et là? Donne le joyau!
Vois, fripon! Tout est forgé
et ajusté comme je l'ai demandé!
Ainsi le gremlin voulait me tromper,
garder pour lui le superbe joyau,
que mon astuce lui apprit à forger?
T'ai-je compris, voleur imbécile?
Le heaume s'adapte à la tête:
le charme opérera-t-il?
« Nuit et brouillard, ressemblance aucune! »
Me vois-tu, frère?

Mime

Où es-tu? Je ne te vois plus.

Alberich

Touche donc, gremlin paresseux!
Prends-ça pour ton vol manqué!

Mime

Ohé! Ohé! Aïe! Aïe! Aïe!

Alberich

Hahahahahaha!
Merci, stupide!
Ton œuvre a plein succès.
Hoho! Hoho!
Que tous les Nibelung s'inclinent devant Alberich!
Il sera partout afin de vous surveiller;
le repos et la quiétude s'en sont allés;
sans le voir, vous serez ses serfs;
il sera là quand vous ne l'attendrez pas:
mais toujours vous serez sous sa puissance!
Hoho! bobo! Écoutez, il vient:
le Maître des Nibelungen!

Loge

Voici le Nibelheim:
à travers les brumes blêmes
quel est ce jaillissement d'étincelles?

Mime

Aïe! Aïe! Aïe!

Wotan

On gémit à haute voix:
qu'est-ce qui gît sur le sol?

Loge

Pourquoi crier ainsi?

Mime

Ohé! Ohé! Aïe! Aie!

Loge

Hé Mime! Nain vaillant!
Qu'est-ce qui te donne ces soubresauts?

Mime

Laisse-moi en paix!

Loge

À l'instant même,
et même davantage, écoute
je veux t'aider, Mime!

Mime

Qui pourrait m'aider?
Je dois servir mon frère de sang,
celui qui m'a mis sous son joug.

Loge

Qui lui donna la puissance
pour régner sur toi?

Mime

Avec méchanceté et ruse Alberich s'est fait,
avec l'Or du Rhin, un Anneau doré:
étonnés, nous tremblons tous sous son charme puissant;
par lui, il nous dompte tous,
nous les Nibelungen, fils de la nuit.
Nous forgions tous jadis, insouciantes,
maint ravissant bijou pour nos femmes,
De gentils ustensiles pour les Nibelungen,
Nous riions de notre peine.
Maintenant le mauvais nous oblige
à ramper au fond des fissures,
à peiner sans cesse pour lui seul.
L'Or de son Anneau accroît son avidité; partout où dans les galeries se
 devinent de Nouvelles lueurs:
nous devons explorer, flairer et creuser,
fondre le butin et forger le liquide,
sans paix ni repos,
afin d'entasser le trésor du Maître.

Loge

Sa colère vient sans doute de s'abattre sur toi, lâche?

Mime

Pauvre de moi, ah, il m'a acculé au pire:
il me fit faire un heaume ouvragé;
lui-même en régla l'assemblage.
Je m'aperçus habilement du grand pouvoir
qui était dans ce heaume, tiré de l'airain:
je voulus le garder pour moi,
et grâce à son charme,
me soustraire au joug d'Alberich
peut-être, oui peut-être
le vaincre lui-même par ruse,
le jeter en mon pouvoir,
lui soustraire l'Anneau
afin que l'esclave, libéré, l'oblige à servir.

Loge

Pourquoi, homme avisé, n'as-tu pas réussi?

Mime

Las, moi qui fis l'ouvrage,
le charme qui s'y attache
je ne sus pas le deviner!
Celui qui conçut l'objet et me l'arracha
m'apprit aujourd'hui
– malheureusement trop tard –
quel secret est dans ce heaume:
il disparut de mes yeux,
mais son bras invisible
frappa à coups redoublés l'aveugle.
Voilà quel fut le prix de ma bêtise!

Loge (à Wotan)

Avoue, il ne sera pas facile de le prendre.

Wotan

Nous en viendrons à bout, ta ruse aidant.

Mime

Qui êtes-vous donc
pour me poser toutes ces questions?

Loge

Nous sommes tes amis, résolus à délivrer
de leur mal le peuple des Nibelungen.

Mime

Prenez garde! Alberich vient.

Wotan

Nous l'attendrons ici.

Alberich

Ici! Là! Héhé! Hoho!
Troupeau paresseux,
amassez le trésor en tas!
Toi, monte! Marche devant!
Race honteuse, jetez vos trésors
dois-je vous aider? Tout à mes pieds!
Hé, qui est là? Qui osa entrer ici?
Mime, viens là, gredin!
As-tu parlé à ce couple errant?
Va, paresseux!
Veux-tu te mettre à ta forge et travailler?
Hé, à l'ouvrage!
Allez-vous en tous d'ici! Promptement en-bas!
Sortez-moi l'or des nouveaux puits!
Si vous ne creusez pas vite, vous aurez le fouet
que nul ne s'attarde, Mime en sera l'otage,
sinon il aura du mal à échapper à l'élan de mon fouet:
que mes yeux veillent partout, quand nul ne m'y voit,
vous le savez, certes, assez!
Quoi, vous hésitez? Quoi vous tardez?
Tremble, troupeau apprivoisé:
Obéis promptement à l'Anneau du Maître!

(À Wotan et Loge.)

Que cherchez-vous ici?

Wotan

Du Nibelheim, pays des ténèbres,
nous avons entendu de nouveaux récits
Alberich y ferait de hauts prodiges:
c'est pour les voir que notre désir nous a
poussés jusque-là.

Alberich

C'est la jalousie qui vous a menés à Nibelheim:
Croyez m'en, j'en sais long sur l'audace de tels visiteurs.

Loge

Me connais-tu, Albe chétif?
Dis-moi: qui suis-je pour que tu aboies ainsi?
Dans le gouffre froid où tu te blottis,
qui t'a donné la lumière et la flamme qui réchauffe, sinon Loge?
À quoi servirait ta forge, si je n'y soufflais le feu?
Je suis ton cousin et fus ton ami
je goûte mal ton accueil!

Alberich

Loge sourit donc aux Albes clairs,
Loge, le rusé fripon?
Si tu es, fourbe, leur ami,
comme tu le fus pour moi,
Haha! Je m'en réjouis!
Je n'ai rien à craindre d'eux.

Loge

Peux-tu me faire confiance?

Alberich

Je me fie à ta fourbe, non à ta loyauté.
Mais je vous brave tous, moi!

Loge

Ton pouvoir te rend bien vaillant:
ta force se fait furieusement grande!

Alberich

Vois-tu le trésor que les Nains m'ont amassé?

Loge

Je n'en vis jamais d'aussi enviable.

Alberich

Pour aujourd'hui, le tas est maigre:
sa richesse va croître, fière et forte.

Wotan

À quoi te sert un tel trésor,
Nibelheim est bien triste
et rien ne s'y obtient par l'Or?

Alberich

Produire et cacher des trésors,
telle est l'utilité des ténèbres du Nibelheim;
mais avec le trésor amassé dans la caverne
je pense opérer des prodiges:
le monde sera, grâce à lui, à mes pieds.

Wotan

Et comment, mon bon, t'y prendras-tu?

Alberich

Vous qui vivez là-haut dans les doux soufflés des cieux,
riez, aimez: ma poigne d'or
vous prendra tous, vous les Dieux!
Moi-même ayant renoncé à l'Amour,
tout ce qui vit devra y renoncer
Appâtés par l'or, que l'or seul soit l'objet de vos convoitises.
Sur les monts bienheureux,
vous vous bercez dans les délices célestes;
vous méprisez le Nain noir, débauchés éternels!
Tremblez! Tremblez!
Car si vous, hommes, servez ma puissance,
de vos belles femmes, – qui ont raillé mes avances –
le Nain saura faire son plaisir,
l'Amour l'ayant fui.
Hahahaha! Avez-vous entendu?
Tremblez devant l'armée des ténèbres,
si le trésor des Nibelungen surgit
des profondeurs muettes au jour!

Wotan

Péris, fou criminel!

Alberich

Que dit celui-là?

Loge

Gardez votre sang froid!
Qui ne serait pas saisi d'étonnement
entendant parler du pouvoir d'Alberich?
Si tout réussit par ton art superbe,
grâce à l'or, comme tu l'espères,
je te nomme le plus puissant de tous:
car lune, étoiles et soleil rayonnant, vont par force, devoir te servir.
Mais je considère avant tout
que les amasseurs d'or, l'armée des Nibelungen,
te servent sans envie.
Tu agitais hardiment un Anneau,
ton peuple tremblait de peur devant lui
mais si un voleur se glisse près de toi, profitant de ton sommeil,
et arrache astucieusement l'Anneau,
comment agiras-tu, homme avisé?

Alberich

Loge pense être le plus avisé de tous;
les autres, pense-t-il, ne sont que des naïfs
lui demander aide et conseil,
le lui payer très cher,
voilà ce que le fripon aimerait bien entendre
j'ai moi-même conçu le heaume sauveur;
le forgeron le plus expérimenté,
Mime, dut me l'assembler:
je change de forme aussi souvent que je le désire,
grâce au heaume.
Personne ne, me voit quand il me cherche;
mais je suis partout, caché des regards.
Je n'ai rien à craindre, même de toi,
ami plein de prévenances!

Loge

J'ai déjà vu beaucoup de choses, des plus étranges même:
mais jamais je ne vis pareil miracle.
Semblable merveille n'est pas croyable
si cela se pouvait,
ta puissance demeurerait alors éternellement.

Alberich

Crois-tu donc que je mens et me vante comme Loge?

Loge

Jusqu'à preuve du contraire,
je dois douter de ta parole, Gnome!

Alberich

La sagesse enfle jusqu'à le faire éclater l'imbécile!
L'envie te ronge à présent!
Choisis: sous quelle forme dois-je apparaître devant toi?

Loge

Celle que tu voudras mais frappe-moi de stupeur!

Alberich

« Dragon géant rampe et s'enroule. »

Loge

Ohé! ohé
Ne m'avale pas, monstre effroyable!
Épargne la vie de Loge!

Wotan

Hahaha! Bien, Alberich!

Bien, gnome habile!

Que tu es rapidement devenu d'un nain un monstre terrible!

Alberich

Hébé! Les sages! Est-ce prouvé?

Loge

Ma peur en est une bonne preuve!

Tu as pris l'apparence d'un grand dragon:l'ayant vu

je croirai volontiers la merveille.

Mais si tu t'enfles, peux-tu te faire petit et minuscule?

C'est pour moi le moyen le plus habile pour fuir le danger:

Mais cela doit être trop difficile pour toi!

Alberich

Trop difficile pour toi, parce que tu es trop bête!

Comment me veux-tu?

Loge

Que la fente la plus étroite puisse t'abriter,

celle dans laquelle peut ramper le crapaud.

Alberich

Peuh! C'est simple! Ouvre tes yeux!

« Rampe crapaud, gris et tortu. »

Loge (à Wotan)

Là, le crapaud! Prends-le vite!

Alberich

Ohé! Malheur! Je suis pris!

Loge

Tiens-le ferme, que je l'attache.

Vite, là-haut: à sera à nous.

Quatrième scène

Étendue de paysage illimité sur des sommets de montagnes.

Loge

Voilà, cousin, assieds-toi bien!
Regarde, mon très cher, le monde est là-bas,
celui dont, fainéant, tu rêves la conquête dis,
quel coin me destines-tu pour étable?

Alberich

Brigand infâme! Filou! Voleur!
Délie ces liens, détache-moi!
Sans quoi tu paieras ton crime!

Wotan

Tu es captif, solidement pris dans ces liens,
tel l'univers, tout ce qui vit et s'agite,
que tu croyais tenir en ta puissance,
te voici enchaîné devant moi.
Ta peur ne pourrait le nier!
Pour te libérer, à faut que tu paies!

Alberich

Ô sot, ô fou rêveur que je fus!
Moi qui me suis stupidement fié aux dires mensongers!
Une âpre vengeance vengera la faute.

Loge

Si la vengeance peut t'être utile,
songe avant tout à te délivrer:
de l'homme captif nul homme fibre ne craint la vengeance.
Si tu y songes, sans plus attendre,
pense à trouver ta rançon.

Alberich

Dites, que vous faut-il?

Wotan

Le trésor et ton or brillant.

Alberich

Race de coquins avides!
Si je garde l'Anneau,
Je puis me séparer facilement du trésor:
de nouveau je le regagne et le grossis délicieusement,
promptement à l'appel de l'Anneau.
Ce serait une leçon dont je sortirais sage
je paie la leçon à son prix,
en leur laissant les hochets.

Wotan

Livres-tu ton or?

Alberich

Détachez ma main, je vais l'appeler.
J'ai appelé les Nibelungen:
obéissant au Maître, j'entends le trésor
monter des profondeurs au jour,
ôtez-moi à présent ces liens odieux.

Wotan

Pas tant que tout n'ait été payé.

Alberich

Ô honte sans nom,
les esclaves tremblants
me voient moi-même enchaîné!
De ce côté-ci, ainsi que je l'ordonne!
Amassez en tas tout le trésor!
Puis-je vous aider, estropiés?
Regardez ailleurs qu'ici!
Vite! vite!
Puis sauvez-vous de là.
Vite au travail!
Vite aux puits!
Gare à tous les paresseux
je m'élançe sur vos talons.

Alberich

J'ai payé: laissez-moi partir à présent!
Et ce heaume que Loge tient là-bas,
veuillez par bonté me le rendre!

Loge

En pénitence il appartiendra aussi au butin.

Alberich

Maudit voleur! Mais, patience!
Celui qui m'en fit un, en fera un autre:
car je détiens encore le pouvoir auquel obéira Mime.
Bien qu'il soit dangereux de laisser à l'ennemi rusé
cette subtile défense!
Alors! Alberich vous a tout laissé,
détachez à présent le lien, méchants!

Loge (à Wotan)

Es-tu satisfait? Est-ce que je le détache?

Wotan

Un Anneau d'or brille à ton doigt: entends-tu, Gnome?
Il appartient lui aussi au trésor.

Alberich

L'Anneau?

Wotan

Tu dois le remettre pour ta délivrance.

Alberich

La vie – mais pas l'Anneau!

Wotan

L'Anneau, te dis-je!
Fais de ta vie ce que tu veux!

Alberich

Si je sauve mon corps et ma vie,
je dois aussi sauver cet Anneau
main et tête, œil et oreille,
rien n'est davantage mien
que cet Anneau d'or!

Wotan

Tu dis que cet Anneau t'appartient?
Railles-tu, Gnome éhonté?
Dis un peu à qui tu ravis cet or
afin d'en forger le joyau?
Était-ce à toi ce que, perfide,
tu ravis des profondeurs, des flots?
Interroge les Filles du Rhin
pour savoir si elles te firent cadeau de leur or,
que tu volas, afin d'en faire l'Anneau.

Alberich

Ruse impudente! Tromperie éhontée!
Quoi, brigand, tu me reproches un crime
qui satisfait tous tes vœux?
Combien toi-même
aurais aimé ravir l'Or du Rhin
si la ruse pour le forger
avait été plus facile?
Quel bonheur pour toi
que moi, le Nibelung, dans ma détresse honteuse, outré de rage,
j'acquière le charme terrible,
dont l'œuvre te sourit ici?
Du malheureux, fou d'angoisse,
l'acte maudit effrayant,
devrait gaiement te servir de cadeau royal?
Ma malédiction, n'aurait été utile qu'à ta joie?
Garde-toi, Dieu altier!
Mon forfait fut libre et n'atteint que moi
mais à tout ce qui fut, est et sera,
s'attaquera ton crime, Dieu éternel,
si tu m'arraches insolemment l'Anneau!

Wotan

À moi, l'Anneau!
Tes bavardages ne prouvent pas
ton droit à sa possession.

Alberich

Ha! Détruit! Broyé!
Des attristés le plus triste des valets.

Wotan

Je tiens là ce qui m'élève,
des plus puissants, le roi tout-puissant!

Loge

Peut-il partir?

Wotan

Détache-le.

Loge

Rentre chez toi!
Tu n'as plus de chaînes pars libre d'ici!

Alberich

Suis-je enfin libre? Vraiment libre?
Sachez donc quel sera de ma liberté le premier salut!
Venu en ma possession par l'effet d'une malédiction,
que cet Anneau soit maudit!
Si par lui j'eus la puissance sans bornes,
que son charme donne la mort à qui le porte!
Que nul ne puisse se réjouir à sa vue;
nul heureux ne sourie à ses feux!
Celui qui le possède se rongera d'angoisse,
et celui qui ne l'a pas, d'envie!
Tous convoiteront de l'avoir,
mais aucun n'en jouira!
Son maître n'en tirera nul profit,
mais attirera à lui l'assassin!
Voué à la mort, que le lâche tremble;
que sa vie entière soit une aspiration à la mort:
de l'Anneau le seigneur, de l'Anneau l'esclave:
Jusqu'au jour où je tiendrai à nouveau dans mes mains le bien volé!
C'est ainsi que le Nibelung bénit,
dans son extrême misère, son Anneau!
Garde-le à présent, conserve-le bien,
tu n'échapperas pas à ma malédiction!

Loge

As-tu entendu son aimable salut?

Wotan

Laisse baver son envie!

Loge

Fasolt et Fafner s'approchent;
ils ramènent Freia.

Froh

Ils sont revenus.

Donner

Bienvenue, mon frère!

Fricka

Apportes-tu de bonnes nouvelles?

Loge

Ruse et force ont tout vaincu:
Voici ce qui rachètera Freia!

Donner

Les géants ramènent la Belle de captivité.

Froh

Quel souffle doux autour de nos fronts,
quelle douceur délicieuse charme nos sens!
Nous vivions dans la tristesse,
separés à jamais d'elle,
celle par qui nous sont données jeunesse éternelle, et joie délirante!

Fricka

Sœur aimable, douce joie!
T'ai-je à nouveau reconquise?

Fasolt

Halte! N'y touchez pas!
Elle nous appartient encore.
À la frontière du Riesenheim
nous avons fait halte: de soins fidèles
nous avons entouré l'otage de notre pacte.
Bien qu'il m'en coûte, je viens le rendre,
payez la rançon aux frères!

Wotan

La rançon est prête:
faites bonne mesure de l'or ici rassemblé.

Fasolt

J'ai grande douleur de perdre cette femme:
si elle doit disparaître de mes pensées
amassez tant d'or qu'à mon regard
la Belle épanouie disparaisse!

Wotan

Dressez la mesure d'après la forme de Freia.

Fafner

Les pieux sont plantés mesurant le gage:
comblez leur vide avec le trésor.

Wotan

Achevez vite l'ouvrage: cela me répugne!

Loge

Aide-moi, Froh.

Froh

J'accours pour abréger les souffrances de Freia.

Fafner

Appuyez et remplissez mieux!
Formez un tas ferme et dru!
Ici je vois encore à travers
comblez la fente!

Loge

Arrière, brute!

Fafner

Par ici!

Loge

Ne touche à rien.

Fafner

Par ici! Remplissez la fissure!

Wotan

Dans ma poitrine l'insulte pénètre profondément.

Fricka

Vois la honte ignominieuse qui frappe ma noble sœur:
son regard suppliant implore la délivrance.
Homme dur! Voilà ce que tu as offert à l'Aimable

Fafner

Davantage, davantage ici!

Donner

Je me retiens à peine:
cet impudent coquin éveille une rage folle en moi!
Par ici, chien! puisque tu veux mesurer,
Viens te mesurer avec moi!

Fafner

Du calme, Donner! Gronde là où cela vaut la peine!
Ici ton bruit ne sert à rien!

Donner

Même pas, bandit, à te mettre en pièces?

Wotan

Paix!
Il me semble que l'or recouvre Freia.

Loge

Le trésor est parti en entier.

Fafner

Je vois encore briller sa chevelure:
ce tissu là-bas, jette-le sur le tas.

Loge

Quoi? le heaume aussi?

Fafner

Jette le prestement par-ici!

Wotan

Laisse-le faire!

Loge

Nous voici donc au bout.
Êtes-vous contents?

Fasolt

Je ne verrai plus Freia la Belle:
Est-elle libre? Dois-je la perdre?
Las! son regard brille encore vers moi;
de l'œil l'étoile m'éblouit encore:
Je l'aperçois à travers une fente!
Je ne puis renoncer à cette femme!
Tant que cet œil me ravira!

Fafner

Hé! Je vous le conseille,
bouchez la fente!

Loge

Insatiables! Ne voyez-vous donc pas
que tout l'or a disparu?

Fafner

Non pas, ami! Au doigt de Wotan
brille l'or d'un Anneau,
donnez-le pour fermer la fente!

Wotan

Quoi? Cet Anneau?

Loge

Soyez raisonnables!
Cet or appartient aux Filles du Rhin
Wotan songe à le leur rendre.

Wotan

Que contes-tu là?
J'entends garder sans crainte
ce qui m'a coûté tant de peine.

Loge

Que devient la promesse que je fis plaignantes?

Wotan

Ta promesse est nulle pour moi
l'Anneau reste mon butin.

Fafner

Mais tu devras le remettre ici pour payer le prix.

Wotan

Réclamez effrontément ce que vous voulez
J'accède à tout, mais pour tout l'univers
je ne me dessaisirai pas de l'Anneau!

Fasolt

Tout est fini, il n'y a rien de changé
Freia nous suit pour toujours!

Freia

Au secours! au secours!

Fricka

Dieu cruel, cède leur!

Froh

N'épargne pas l'or!

Donner

Jette donc l'Anneau!

Wotan

Laissez-moi en paix! L'Anneau reste mien!

Erda

Cède, Wotan, cède!
Fuis la malédiction de l'Anneau!
Sombre ruine, sans recours,
voilà ce que tu gagnerais par lui.

Wotan

Qui es-tu, prophétesse?

Erda

Tout ce qui fut, m'est connu;
ce qui devient, ce qui doit être,
je le vois également:
du monde éternel, l'Ur-Wala,
Erda, vient t'avertir. Trois des filles,
sœurs premières sont nées de moi:
les Nornes disent nuitamment mes oracles.
Mais un péril extrême me conduit moi-même
aujourd'hui vers toi:
écoute! écoute! écoute!
Tout ce qui est, passe.
Le crépuscule des dieux est près de poindre
Je t'adjure: jette l'Anneau!

Wotan

Ta voix résonne
pleine de mystères:
reste, afin que j'en sache davantage!

Erda

Je t'ai prévenu, tu en sais assez: songe et crains!

Wotan

Si je dois vivre dans la crainte,
je veux te tenir afin de tout apprendre!

Fricka

Que veux tu, cœur dément?

Froh

Arrête Wotan!
Respecte la noble, suis ses conseils!

Donner

Vous, les géants! Revenez et attendez
on vous donnera cet or.

Freia

Puis-je l'espérer?
Holda vous semble-t-elle vraiment digne du prix?

Wotan

Viens ici, Freia, sois libre.
Rachetée une seconde fois que la jeunesse soit
de retour parmi nous!
Vous, géants, prenez votre Anneau!

Fasolt

Arrête, avide! donne-m'en aussi un peu!
Faisons un juste partage.

Fafner

Sot amoureux, tu tenais davantage
à la fille qu'à l'or:
je n'ai pu te résoudre sans peine au troc.
Tu aurais voulu, sans la partager, posséder Freia:
quant au trésor, la plus grosse part me revient assurément.

Fasolt

Traître! Pourquoi m'insultes-tu?
Soyez nos juges: partagez loyalement entre nous le trésor.

Loge

Qu'il s'empare du trésor:
garde par contre l'Anneau

Fasolt

Arrête, téméraire! L'Anneau m'appartient!
Par le regard de Freia, il me revient!

Fafner

Ôte ta main! L'Anneau m'appartient!

Fasolt

Je le tiens, il est mien!

Fafner

Tiens-le bien afin qu'il ne tombe!

Regarde donc l'œil de Freia:
tu ne toucheras plus à l'Anneau!

Wotan

L'effet de la malédiction me semble terrible!

Loge

Wotan, combien grande est ta chance!
L'Anneau t'a permis d'acquérir plus d'un bien;
qu'on ait pu te le prendre, vaut encore mieux:
tes adversaires, vois, s'égorgeront
pour l'or que tu as donné.

Wotan

Quelle angoisse en moi!
Souci et crainte pèsent sur moi;
qu'Erda m'instruise comment m'en débarrasser:
Il faut que je descende vers elle!

Fricka

À quoi rêves-tu, Wotan?
Le château majestueux ne t'appelle-t-il pas?
N'attend-il pas avec impatience de pouvoir abriter son Maître?

Wotan

J'ai payé ce château d'un triste prix!

Donner

De lourdes vapeurs flottent en l'air;
leur poids m'opprime:
je rassemble les blêmes nuées
pour faire éclater un orage;
cela nettoiera le ciel.
Héda! Héda! Hédo!
À moi les brouillards; à moi les brumes!
Donner, le maître, rassemble votre armée!
Qu'à l'élan du marteau, tous accourent:
sombres nuées, vapeurs aériennes,
Donner, le maître, rassemble votre armée!
Héda! Héda! Hédo!

(À Froh)

Frère, viens ici! Montre le chemin à l'arc-en-ciel!

Froh

Le pont mène au château,
d'un pied léger mais ferme,
suivez hardiment son chemin.

Wotan

Le soleil brille à son déclin;
le château étincelle aux feux du couchant.
Aux lueurs de l'aube il resplendissait ardent,
sans seigneur, mais plein de séduction.
Du matin au soir, et non sans peine,
se fit sa conquête sans joie!
Voie la nuit: contre sa haine
qu'il soit notre asile.
Château, je te salue;
protégée de tout effroi, suis-moi, femme:
tu habiteras au Walhall avec moi!

Fricka

Que signifie ce nom?
Je ne l'ai jamais entendu nommer.

Wotan

Ce que, défiant toute crainte,
mon cœur vient d'oser,
toujours victorieux,
lui t'en expliquera le sens!

Loge

Ils courent à leur perte,
ceux qui se croient sûrs de leur force.
J'ai un peu honte d'être des leurs;
j'ai grande envie de reprendre la forme des dansantes flammes.
Consumer ceux qui me domptèrent,
au lieu de disparaître bêtement avec ces aveugles,
fussent-ils les plus grands des Dieux!
Ce plan ne me semble pas trop sot!
J'y songerai: qui connaît mes desseins!

Les trois filles du Rhin

L'Or du Rhin! L'Or du Rhin! L'Or pur!
Que ton éclat fut vif et clair pour nous!
Or pur, c'est pour toi que nous lamentons!
Rendez-nous l'Or!
Rendez-nous l'Or pur!

Wotan

Quelles sont ces plaintes?

Loge

Les Filles du Rhin se lamentent sur l'Or volé.

Wotan

Nixes maudites! Fais cesser leurs clameurs!

Loge

Pourquoi pleurez-vous?

Sachez ce que Wotan vous souhaite.

Si l'Or ne brille plus pour vous, fillettes,

baignez-vous à présent avec délice

dans la nouvelle gloire des Dieux!

Les trois filles du Rhin

L'Or du Rhin! L'Or du Rhin! L'Or pur!

Ô si dans les flots rayonnait encore ton joyau de feu

Seul l'abîme est sûr et fidèle:

tout ce qui se réjouit là-haut est faux et lâche!

Version français d'Alfred Ernst (1860-1898)